

**Histoire de La Bouille**

**LE CHÂTEAU  
DU VRACQ**

**AU TEMPS DE  
François DEPEAUX**  
(1853 - 1920)



**Du Château à la Résidence**



Ici, avant la seconde guerre, l'extrémité de l'allée de tilleuls, en bord de Seine, partait de la façade du château. la ligne de chemin de fer, n'était pas encore construite. *(Photo fournie par Agnès Thomas Vidal)*



Sur cette photo aérienne de 1974, la façade du château est déjà détruite pour laisser place au terrain de camping-caravaning, avec sa voie d'accès toujours partiellement visible derrière l'immeuble « Brahms ». Il reste l'aile perpendiculaire à la route de Moulineaux, l'allée de tilleuls et la petite chapelle. Sur la gauche, l'intégralité de la ferme, seule la « vieille maison » subsiste aujourd'hui. La route du cimetière « au Fer à cheval » avait été construite. *(bas de la photo)*

# Le Château du Vracq,

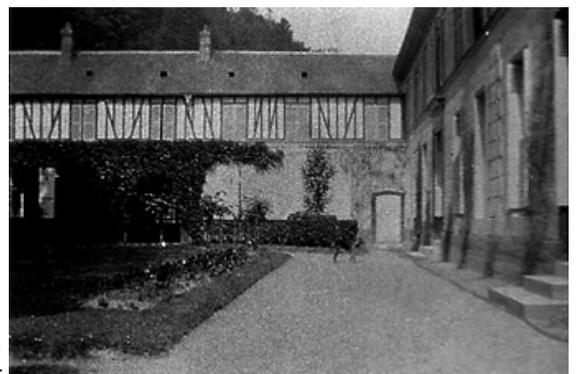


Ci-dessus, la photo en noir et blanc d'origine, a été colorisée intégralement à l'aide de « Photoshop » pour en faire la photo de couverture, sur laquelle on peut voir la tenue vestimentaire des personnages qui nous permet d'estimer approximativement au début du 20<sup>e</sup> siècle, la date de la prise de vue.



*Façade du château du Vracq à La Bouille*

Ci-contre, la devanture du château côté Seine, parallèle à la route de Moulineaux. Derrière, sur la droite de cette photo se trouvait une aile de taille égale perpendiculaire à cette belle façade, l'ensemble constituait une jolie cour intérieure



*Cour intérieure du château du Vracq à La Bouille. 1928  
Photographie : Collection particulière / Marc-Henri Tellier*

# ...et ses dépendances à La Bouille



Après de multiples recherches, en vain, sur le Château du Vracq, j'ai eu la chance de découvrir le site (<https://www.facebook.com/moulineauxlabouille/photos>) où il y avait des photographies aériennes datant de 1948 de la propriété du Vracq.

On peut voir, très distinctement le château devant lequel il y avait une splendide allée de tilleuls qui allait jusqu'à La Seine.

A gauche de la façade, on peut apercevoir une petite chapelle près du jardin potager, partiellement dissimulée par la végétation sur la photo ci-dessus, mais beaucoup plus visible sur l'autre.



Ces renseignements ont été recueillis auprès de Bouillais qui se souviennent que la superbe allée d'arbres, était constituée de tilleuls, que le petit bâtiment situé au coin de l'allée, était la petite chapelle du château, précisions que l'on ne devine pas en regardant les photos.

Par contre, on voit très bien, sur la photo du haut, le petit chemin qui permettait d'accéder au cimetière, avant la construction du lotissement du « Fer à Cheval » et de la route d'accès que l'on connaît aujourd'hui.

On voit sur la photo ci-dessus, le terrain de football qui faisait partie de cette immense propriété, et n'était encore qu'un verger.

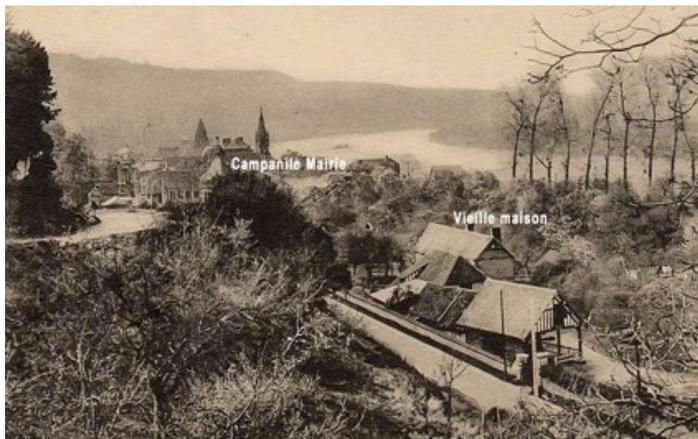
Le long de La Seine, on distingue en plus clair l'emprise de la voie ferrée qui avait été construite durant la dernière guerre pour acheminer des matériaux de tous genres jusqu'aux Grottes de Caumont.

Ces carrières furent utilisées pendant la dernière guerre en vue d'y construire une usine de fabrication d'oxygène liquide (combustible pour la fusée allemande V2 destinée à bombarder Londres !).

De gigantesques travaux y furent réalisés à cette époque dans ce but, mais cette usine n'a jamais été finie et n'a, fort heureusement, jamais produit ce combustible.

Cette propriété possédait un immense verger qui s'étendait de la peupleraie en face de la Croix Bizet jusqu'à l'actuel terrain de football, qui était lui aussi planté de fruitiers.

Il a été coupé de l'ensemble du verger par la construction de la route du bac par les troupes allemandes.



# François Depeaux, le mécène

**François Depeaux**, riche industriel, mécène et philanthrope, vivant entre Rouen, Paris et Swansea au Pays de Galles, où il possédait une mine d'anthracite, l'homme que la classe moyenne supérieure de Rouen appelait « le charbonnier » était également un inventeur prolifique.

Il aurait acheté au début du siècle dernier, cette propriété du « **Château du Vracq et ses dépendances à La Bouille** » en vue de l'extension du port de Rouen. La superficie du domaine, d'un peu plus de 34 hectares, représentait plus du quart de celle de la commune. Une partie des terrains se situait sur la commune voisine de Moulineaux.

Cette propriété située à l'entrée du village, au bord de Seine, était constituée d'un château (maison d'habitation) au toit d'ardoises, qui comprenait un rez-de-chaussée et deux étages.

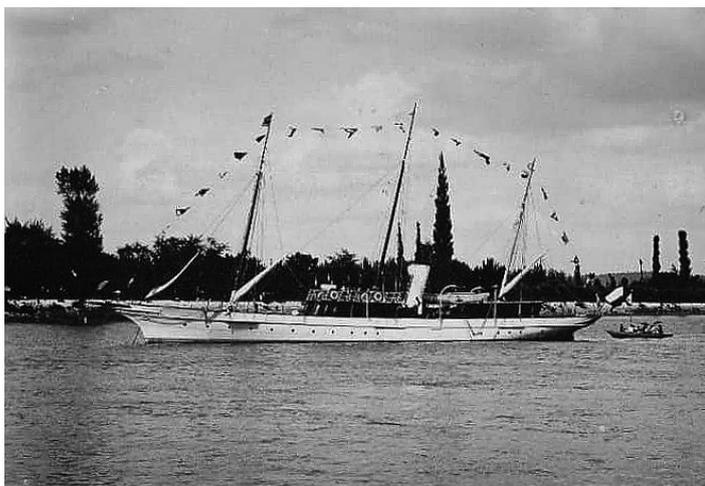
Il y avait une ferme, un jardin potager, des étables, des écuries, un pressoir avec cellier, des prairies, des pâturages et vergers notamment plantés de pommiers. Un fermier était chargé de gérer le domaine et un locataire occupait la demeure.

**Cette magnifique propriété est malheureusement détruite aujourd'hui.**

Connaisseur, collectionneur passionné, il possédait entre 1880 et 1920 plus de six cents tableaux, de Courbet à Dufy en passant par les impressionnistes qui ont sa préférence. Entre autres, Caillebotte, Gauguin, Guillaumin, Lebourg, Monet, Morisot, Pissarro, Renoir, Sisley et Toulouse-Lautrec figuraient dans sa collection.

Il recevait certains d'entre eux dans ses diverses propriétés où il les hébergeait, y exposait leurs œuvres. C'est grâce à François Depeaux que Sisley a fréquenté La Bouille et en a immortalisé les bords de Seine.

Albert Lebourg, autre protégé de François Depeaux, a certainement rencontré l'industriel dans sa propriété Bouillaise, il aimait promener ses invités en Seine sur son magnifique Yacht « La Dame Blanche » qui a souvent accosté au ponton du Bateau de La Bouille.



Le superbe yacht « La Dame Blanche » à La Bouille

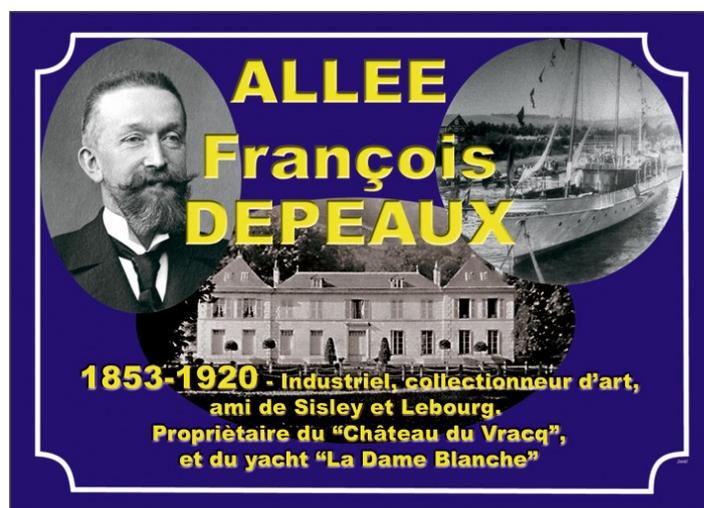
Il était aussi un ardent défenseur de l'École de Rouen, soutenant notamment Delattre, Lebourg, Pinchon, et Sisley en organisant des expositions à Paris pour mieux les faire connaître.

**François Depeaux décède le 11 octobre 1920 à 67 ans.**

La magnifique propriété aurait été rachetée par Mme Bruyé (née Depeaux).

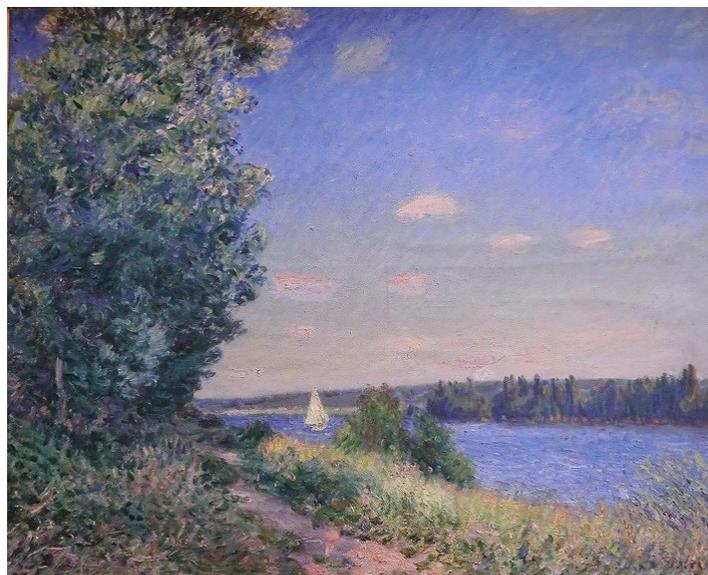
**Durant l'occupation**, le beau château fut réquisitionné par les troupes allemandes et abandonné dans un état déplorable à la fin de la guerre. Dans les années 70, le château en partie en ruines fut rasé, pour des raisons de sécurité et afin d'agrandir l'aire de caravaning existante utilisée par les ouvriers en déplacement qui travaillaient sur la rive gauche.

Du Château, seule l'aile perpendiculaire à la route de Moulineaux où habitait la famille Neveu fut conservée, puis rasée, elle aussi, dans les années 1980, pour la construction de lotissement. De cette grande propriété, il ne reste aujourd'hui que « La vieille maison » anciennement ferme « Delamare » puis « Carpentier » après-guerre et transformée en 2 logements locatifs.



Plaque de l'allée François Depeaux

**Une allée François Depeaux a été inaugurée en 2012 à La Bouille**, au coin de la cale. Elle se situe le long de La Seine, chemin du halage, de la cale du bac en allant vers Moulineaux, bordant l'emplacement de l'ancienne propriété du **Château du Vracq** qui fut une de ses propriétés.



« Coup de vent à La Bouille » d'Alfred Sisley

# La ferme, dépendance du château



*Devant la ferme côté Seine, aujourd'hui appelée « La Vieille Maison »*

# Du Château, jusqu'à l'allée des saules.



*Quand c'était le Château du Vracq*



*Avec 50% de transparence*



*Au même endroit, aujourd'hui*

# Situation de l'emplacement historique du Château du Vracq

Mon objectif était de situer l'emplacement historique du château malheureusement disparu aujourd'hui par rapport à la résidence actuelle.

Les techniques modernes m'ont permis d'obtenir l'emplacement exact du château par rapport au bâti existant, après avoir remis à la même échelle et en respectant la même orientation de deux clichés, l'un de 1948 de l'ancienne propriété, l'autre de 1984 lors de la construction du lotissement, en superposant ces deux images, et en jouant avec le pourcentage de la transparence d'une des deux.

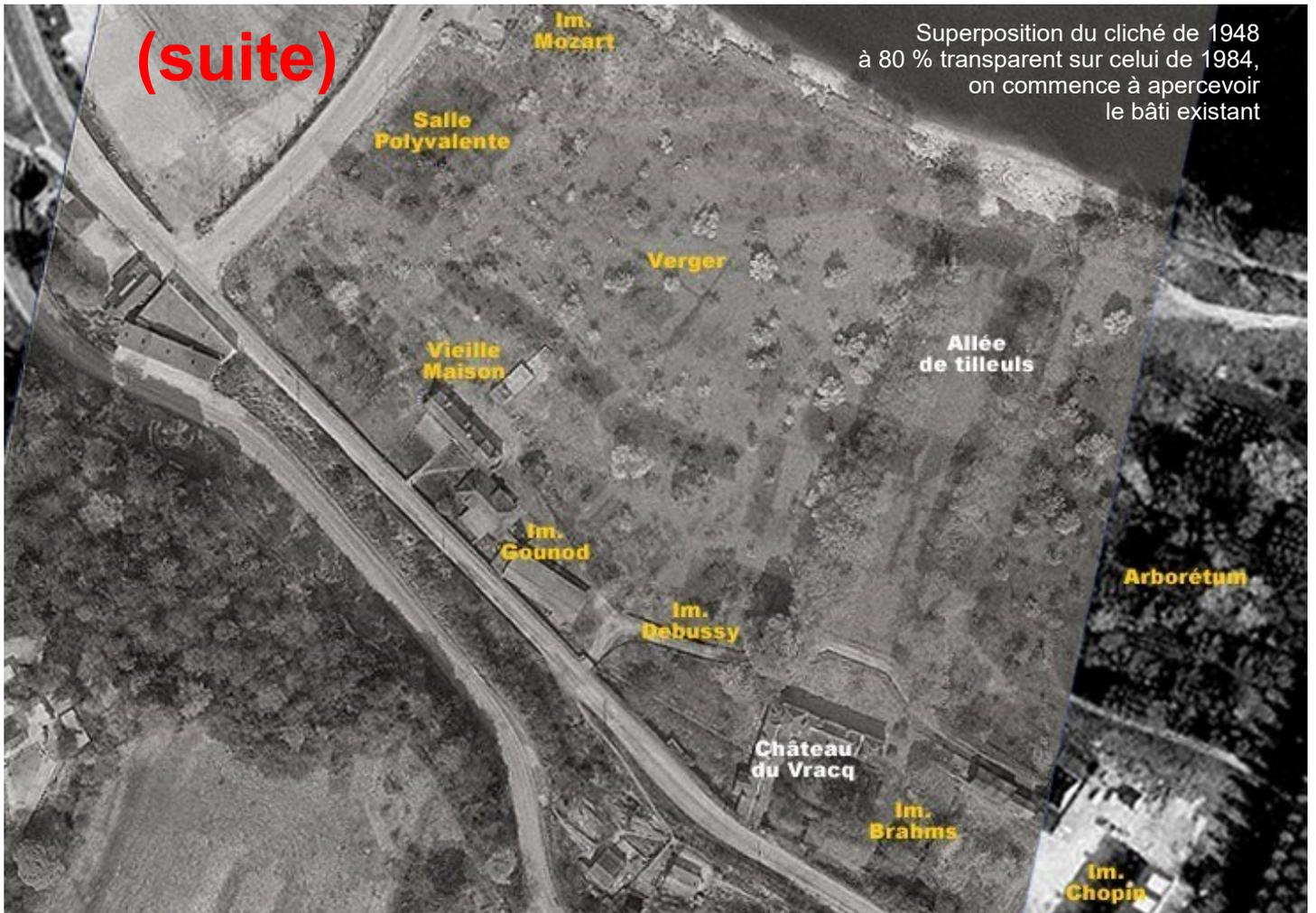
C'est ainsi que l'on sait aujourd'hui que la façade se situait partiellement devant l'immeuble « Brahms » et au coin de l'immeuble « Debussy » ; l'allée de tilleuls côté Moulineaux frôlait l'actuel « Arboretum ».

On y voit aussi l'aile perpendiculaire au muret toujours existant qui délimitait la propriété coté route de Moulineaux.



Superposition du cliché de 1948 à 100 % d'opacité, occultant ainsi totalement celui de 1984. Plus on va réduire l'opacité du premier, plus le second va apparaître.

**(suite)**



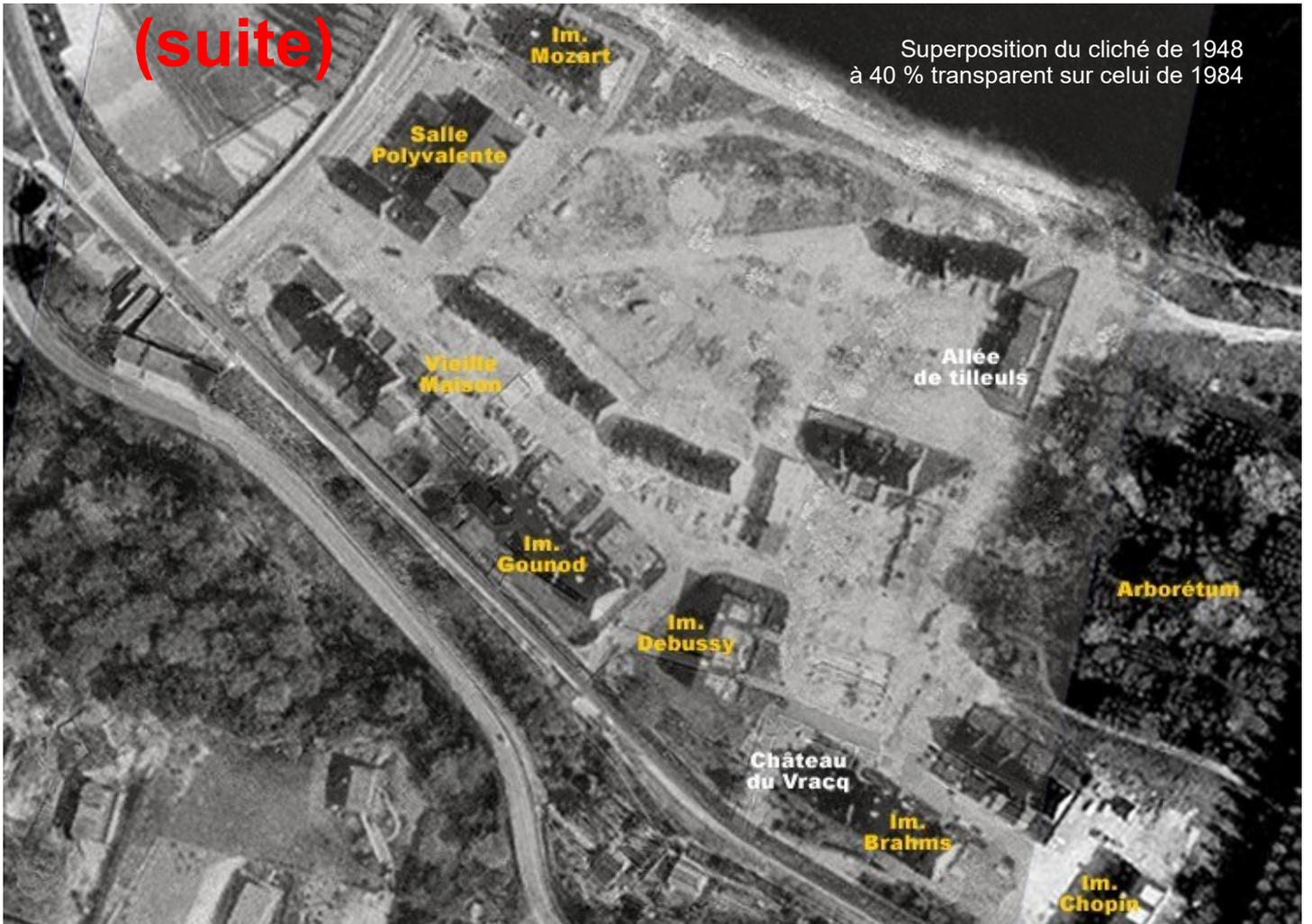
Superposition du cliché de 1948  
à 80 % transparent sur celui de 1984,  
on commence à apercevoir  
le bâti existant



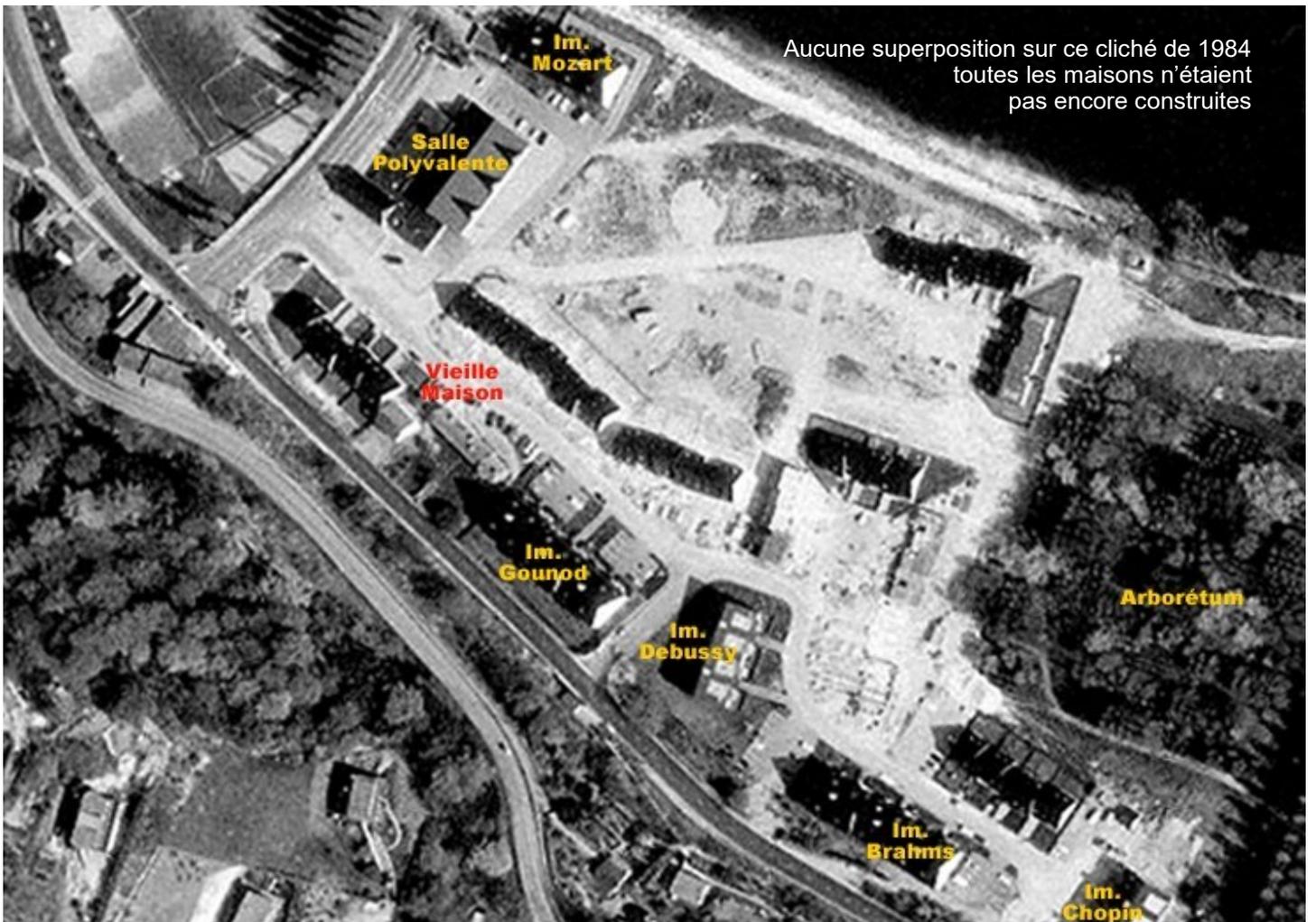
Superposition du cliché de 1948  
à 60 % transparent sur celui de 1984

**(suite)**

Superposition du cliché de 1948  
à 40 % transparent sur celui de 1984



Aucune superposition sur ce cliché de 1984  
toutes les maisons n'étaient  
pas encore construites



# Le Vracq : du Château au lotissement



Le Vracq avant 1980

En 1985, déjà 33 enfants inscrits en maternelle alors comment accueillir ceux des prochaines rentrées ? Il est donc décidé en urgence l'ouverture de 2 classes maternelles dans les locaux de la salle polyvalente à compter du 5 janvier 1987.

Ces locaux scolaires sur 3 sites perdureront jusqu'à l'ouverture en septembre 2006 du groupe scolaire "Le Petit Prince" .

La création de la résidence du Vracq a entraîné un changement de la structure et de la physionomie du village, un nouvel équilibre s'est installé même si lors de ses vœux en janvier 1985, Mr Jean Thomas (Maire ) insiste sur la "nécessité d'une plus étroite intégration entre les anciens du Vieux Bourg et les jeunes du Vracq.

Le Dr Chevallier est élu pour la première fois en mars 1965, M. Dubos (garagiste) devient Maire entre 65-71, et c'est durant ce mandat que la commune décide d'acheter la propriété du Vracq à Mme Bruyé (née Depeaux)

**Le projet d'aménagement du site du Vracq** était à la une des programmes des candidats aux élections municipales de 1977. Les terrains qui appartenaient à la municipalité ont été cédés à un promoteur immobilier en 1980 et le projet présenté au conseil municipal prévoyait une première phase de 155 logements (59 pavillons et 96 appartements répartis dans 5 immeubles).

## **Une seconde tranche de 100 logements supplémentaire avait été envisagée**

puis abandonnée définitivement par le classement en zone non constructible de la peupleraie et l'arboretum en décembre 1986.

L'objectif de ce projet était d'accroître la population en faisant venir des jeunes ménages dans le village, de développer le commerce local et la vie associative et donc d'apporter un nouvel élan au village. Les travaux débutèrent au printemps 1981.

## **L'accroissement rapide de la population :**

550 habitants au recensement de 1982, 806 en octobre 84 et plus de 900 prévus à l'achèvement du projet) a nécessité des travaux de renforcement des divers réseaux d'infrastructures d'eau, d'assainissement et d'électricité.

Mais quid de l'extension des locaux scolaires devenue indispensable, le programme d'urbanisation du Vracq accueillant essentiellement des jeunes ménages avec une rotation importante des locataires, les appartements étant des F2 et F3.

Si cette notion d'extension était notée dans le POS (plan d'occupation des sols), aucune obligation n'était prévue lors de la construction de la résidence. 9 naissances en 83, 20 en 84, 18 en 85 et 24 en 86 : comment assurer l'accueil des enfants avec les locaux existants ?

Alors 40 ans après les résidents du Vracq sont-ils enfin intégrés au village ? Les anciens nous disent qu'il faut 30 ans pour être Bouillais !

Mais grâce au Vracq, l'école a perduré et l'on connaît tous l'importance d'une école pour la survie d'un village.

Et si la population de La Bouille a baissé depuis quelques années, c'est aussi lié en partie à certains propriétaires du Vracq qui ne sont plus "tout jeunes" mais qui sont restés, bien que leurs enfants aient grandi et quitté le nid, car ils sont très attachés à leur village.



Construction Salle Polyvalente en 1982

## **Références :**

« Le charbonnier et les impressionnistes »  
de Marc-Henri Tellier.

Historique et chronologie : Anciens bulletins municipaux, procès-verbaux des conseils municipaux, Francis Duquesne, pour l'évocation de ses précieux souvenirs, Anciennes photographies trouvées sur le site : [www.facebook.com/moulineauxlabouille/photos](http://www.facebook.com/moulineauxlabouille/photos)  
Articles de Christine De Araujo et Joël Nouvel



Sur la photo ci-dessus datant de 1982, on voit le Docteur Chevallier, ancien Maire, accompagné de M. Jourdan, gérant de biens de la Matmut, posant la « première pierre » de l'immeuble Debussy.

A l'arrière, on distingue le piquetage de l'immeuble Brahms, et un véhicule de chantier descendant un petit chemin qui correspondait au chemin d'accès au terrain de caravaning, situé sur l'emplacement du château détruit.

Ci-dessous à gauche, une aquarelle du château et son aile derrière un joli portillon, réalisée par Edmond Spalikowski. Portillon que l'on retrouve sur la photo à côté de la grange de la ferme Delamare, correspond aujourd'hui à l'emplacement de la route d'accès de la Résidence du Vracq, par la route de Moulineaux.

